

Enseigner "ist" "un'altra cosa"?

Autor(en): **Bignasca, Nicola**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **1 (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995898>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enseigner «ist» «un'altra cosa»?

La Suisse obéit à un système fédéraliste où cohabitent diverses cultures. Partant, il est normal, même extrêmement intéressant, de se demander s'il existe – dans le domaine de l'enseignement de l'éducation physique – des différences majeures au niveau de l'approche et des contenus entre les diverses cultures. Nous avons donc choisi de rencontrer trois enseignants d'éducation physique qui exercent, chacun, leur métier dans une région linguistique différente.

Nicola Bignasca

Un manuel: deux versions différentes

«mobile»: La nouvelle série des manuels d'éducation physique à l'école – actuellement en phase finale d'élaboration – présente un fait inédit: la partie théorique des éditions des langues française et italienne n'est plus, comme par le passé, la traduction pure et simple de celle de langue allemande, mais a été élaborée séparément par un groupe d'auteurs francophones.

Jean-Claude Bussard: La version française des nouveaux manuels est née de la volonté d'un groupe de réflexion, composé d'auteurs romands, de publier un document d'inspiration culturelle tenant compte des différents courants de l'éducation en général et de l'éducation physique en particulier. Cette version française, basée sur l'apprentissage et non sur l'action (cf. l'édition allemande), s'est trouvée enrichie de la contribution des sciences de l'éducation avec comme concepts clés le sens, la médiation, la différenciation et la transversalité.

Joachim Laumann: Contrairement aux autres matières dispensées à l'école, l'enseignement de l'éducation physique s'appuie dans toute la Suisse sur le même manuel – un fait positif qui mérite d'être souligné. Il est néanmoins extrêmement important de tenir compte des diverses particularités culturelles et régionales. L'édition allemande est un bon document de base où l'on retrouve notamment les tendances principales de la politique de formation actuellement en vigueur à savoir, par exemple, le principe d'enseignement interdiscipli-

naire susceptible sans aucun doute de favoriser une meilleure intégration de l'éducation physique au sein de l'école.

Enrico Ferretti: Le canton du Tessin a, en toute autonomie, choisi de traduire la version française. La décision a été prise par l'Ufficio dell'educazione fisica scolastica (Office de l'éducation physique scolaire) qui a mis sur pied une commission spéciale, dont j'ai fait partie.

Bien que les versions française et allemande présentent toutes deux des aspects intéressants, je reste critique envers elles. Ma proposition, qui n'a été prise en considération dans aucune des deux versions, privilégiait notamment un autre modèle faisant référence à la science de l'action motrice.

Enseigner l'éducation physique: une profession fascinante!

«mobile»: Que signifie pour vous enseigner l'éducation physique à l'école et exercer le métier d'enseignant d'éducation physique?

Laumann: L'éducation physique diffère des autres matières enseignées à l'école dans la mesure où elle est la seule permettant à l'enseignant de suivre pendant plusieurs années le même groupe hétérogène d'élèves composant une classe. Elle présente, en outre, des aspects intéressants pour apprendre à mieux gérer l'espace à travers le mouvement et permet, contrairement aux autres matières, de transmettre certaines valeurs telles que le partenariat, le fair-play, la performance sur lesquelles repose la capacité d'action sportive, objectif principal de l'enseignement de l'éducation physique.

Ferretti: Enseigner l'éducation phy-

sique signifie, pour moi, contribuer au développement global de la personne par le biais de l'action motrice et des conduites motrices. D'où l'intérêt d'insister davantage sur la dimension cognitive, affective, relationnelle, biologique, expressive ainsi que sur toutes les habiletés motrices. En ce qui concerne l'éducation physique, la majeure partie des situations motrices se déroulent en groupe; la qualité des interactions motrices joue pour moi un rôle des plus importants.

Il n'est, de nos jours, pas facile d'enseigner l'éducation physique, tant les situations motrices que nous sommes à même de proposer à nos élèves sont nombreuses: Quelles situations devons-nous privilégier? Lesquelles sont les plus «nobles»? Lesquelles n'ont, au contraire, aucun droit de cité? A mon avis d'ailleurs, nous allons devoir, dans un proche avenir, classer ces situations motrices selon des critères scientifiques.

Bussard: Enseigner l'éducation physique veut dire éduquer et former. La tâche de l'enseignant ne consiste pas à enseigner mais à s'assurer que les élèves apprennent. L'enseignant est un médiateur entre le savoir et les élèves. Il s'efforce de donner un sens à l'apprentissage, de motiver les élèves et d'aller au-delà du savoir spécifique inclus dans une logique éducative, d'aplanir le chemin qui mène à un objectif tel que l'acquisition d'une plus grande autonomie et de compétences sociales. Cette éducation ne pourra se faire qu'au travers d'un travail sur et avec le corps, un travail spécifique de l'éducation physique.

Quelles différences y a-t-il entre «éducation physique» et «Turnen und Sport»?

«mobile»: Nous parlons en allemand de «Turnen und Sport» alors que nous employons en français et en italien le terme d'«éducation physique»; deux concepts différents, qui sous-entendent probablement une approche culturelle différente...

Ferretti: Du point de vue des références culturelles, il peut être intéressant de s'arrêter un court instant sur ma propre histoire: j'ai étudié en Suisse allemande, j'enseigne au Tessin et je puise les références majeures – sur lesquelles je base mon enseignement – en France. Au début de ma carrière, je traduisais «Turnen und Sport» par «éducation physique et sportive» sans trop me soucier de définir avec précision les concepts. Aujourd'hui, je peux vous parler des concepts d'«éducation physique et de

sport» mais je ne suis pas en mesure de m'exprimer sur l'acception allemande du terme.

L'éducation physique est synonyme de pédagogie des conduites motrices faisant référence à la science de l'action motrice. Le concept d'action motrice englobe aussi bien le comportement moteur que l'on peut observer objectivement (feintes, tirs, passes, etc.) que celui faisant l'objet d'une perception subjective (désirs, joies, frustrations, etc.).

Dans cette optique, le sport – comprenons par là les situations motrices institutionnalisées et codifiées sous la forme de compétitions – devient un sous-ensemble de l'action motrice. Le sport est sans aucun doute un champ d'activités important pour l'éducation physique, mais il en existe bien d'autres tels que les jeux et les activités motrices traditionnelles, la danse, l'expression corporelle, les exercices de mouvement et de tenue et les exercices de détente qui ne rentrent pas dans cette conception du sport.

Bussard: Dans le dictionnaire des sciences du sport, «éducation physique» est traduit en allemand par plusieurs termes: Körpererziehung, Sporterziehung, körperliche Erziehung. S'il n'existe pas, dans la langue allemande, un terme unique pour traduire «éducation physique», il est fort probable qu'il s'agisse d'une question d'approche culturelle.

Pour l'éducation physique, le sport est un moyen parmi tant d'autres, un moyen privilégié mais pas le seul. L'éducation physique comprend aussi d'autres activités physiques qui ne sont

pas forcément sportives telles que le stretching, la détente, le massage, la gymnastique corrective, la danse, le pantomime, l'expression corporelle, etc. Ces activités jouent alors un rôle différent selon les objectifs visés, l'âge, le sexe et le niveau des élèves.

Le mot «sport» embrasse aujourd'hui un nombre tel de significations qu'il est devenu impossible de le définir de manière précise. Raison pour laquelle, en tant que spécialistes, nous l'utilisons dans un but bien précis dans son sens le plus strict.

Laumann: Les différences d'approche et de signification entre les termes «éducation physique» et «Turnen und Sport» sont dues au fait qu'en allemand le mot «sport» est un terme collectif. En allemand, par exemple, nous ne faisons pas de différence terminologique, en principe, entre les disciplines sportives institutionnalisées et les autres activités physiques. Les manuels d'éducation physique à l'école proposent une autre sorte de différenciation d'après le principe des perspectives du sens de l'enseignement de l'éducation physique.

L'éducation physique et ses influences culturelles

«mobile»: Les différences terminologiques entre «éducation physique» et «Turnen und Sport» sont l'occasion de nous demander si l'enseignement de l'éducation physique est influencé par la culture.

Bussard: L'enseignement de l'éducation physique est un phénomène cultu-

rel. Vu que le corps évolue dans le temps et d'une société à l'autre, il a une acceptation éminemment culturelle. L'éducation physique est la scène où se rencontrent la nature – autrement dit le physique et le corps – et la culture – l'éducation. Tout l'art de l'enseignement réside dans le fait de savoir tirer profit de la combinaison «nature et culture» sans mettre ces termes en opposition. Ce principe s'applique aussi bien au sport associatif qu'aux aspects ayant trait à l'entraînement et à la compétition.

Laumann: Le sport fait partie intégrante de la culture. L'éducation physique se propose de transmettre certaines valeurs culturelles telles le fair-play, le sport de société en privilégiant d'autres telles «la performance à tout prix».

L'éducation physique est indéniablement influencée par les traditions. Les différences constatées dans le domaine de l'approche et des contenus ne se situent pas uniquement au niveau des régions linguistiques mais également au niveau des villes, des campagnes et des montagnes.

Ferretti: Les activités physiques sont les lieux d'expression d'une culture, d'une histoire, de normes, de valeurs; de là à parler d'ethnomotricité, il n'y a qu'un pas que nous avons choisi de franchir. Les caractéristiques ethnomotrices de notre culture tendent avant tout à mettre en valeur la compétition, la quantification exacte des performances, les classements, la structure des duels. Lorsque l'on analyse les jeux et les rituels physiques des pays africains et asiatiques, on constate que ces cultures privilégient d'autres structures, d'autres aspects et qu'elles ont des relations différentes avec les objets.

Le sport a sans aucun doute des côtés positifs. Il convient toutefois d'éviter – en période de globalisation – qu'il colonise toutes les activités motrices, dans notre pays ou le reste du monde. Partant, je considère comme extrêmement important d'enseigner ces activités physiques typiques de nos traditions et de proposer en même temps des activités provenant d'autres cultures. Les jeux traditionnels sont le reflet d'une culture. Il appartient, à nous spécialistes, de considérer ce patrimoine ludique dans une optique contemporaine et de transmettre ce dernier aux générations futures. m



Portraits

- **Enrico Ferretti** enseigne la didactique de l'éducation physique à la Scuola magistrale di Locarno; il est également membre du groupe international de recherche des CEMEA «Jeux et pratiques ludiques».
- **Joachim Laumann** enseigne l'éducation physique et la géographie à l'Ecole cantonale de Lucerne; il occupe actuellement la fonction de vice-président de l'ASEP.
- **Jean-Claude Bussard** enseigne l'éducation physique au Cycle d'orientation de la Gruyère et au Collège du Sud de Bulle; il a occupé pendant des années la fonction de vice-président de l'ASEP et a dirigé le groupe Romandie et Tessin.